



Pierre Dominicé (2002). L'histoire de vie comme processus de formation

Paris : L'Harmattan

David J. Bourne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/790>
ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005
ISSN : 0249-6739

Référence électronique

David J. Bourne, « Pierre Dominicé (2002). L'histoire de vie comme processus de formation », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 34/3 | 2005, mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/osp/790>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Pierre Dominicé (2002). L'histoire de vie comme processus de formation

Paris : L'Harmattan

David J. Bourne

RÉFÉRENCE

Pierre Dominicé (2002). *L'histoire de vie comme processus de formation*. Paris : L'Harmattan.

- 1 En 1993, Gaston Pineau définissait l'histoire de vie comme « *une recherche et une construction de sens à partir de faits temporels personnels vécus* ». Celle-ci, qui fut développée comme instrument de recherche dans le champ de la sociologie (notamment par l'École de Chicago), est également utilisée, depuis les années 80, dans le champ de la formation des adultes. La « biographie éducative » constitue alors une méthode de recherche s'inscrivant dans une démarche de formation. Les récits biographiques des adultes racontent les événements, les contextes et les diverses rencontres qui constituent autant d'expériences formatrices de l'histoire de leur vie. Explorer ces récits de vie en formation permet de mettre à jour des systèmes complexes d'articulation entre les différents aspects de l'expérience de vie qui, s'ils renvoient au champ cognitif, interrogent aussi l'imaginaire de l'adulte.
- 2 Dans la première partie de son ouvrage, Pierre Dominicé invite à dissiper le flou conceptuel qui entoure la notion de formation. Après avoir remarqué que la formation était d'abord pensée en termes d'enjeux collectifs, il rappelle la prépondérance donnée aux aspects organisationnels de l'activité éducative en milieu adulte, notant au passage que la réflexion porte essentiellement sur les modalités d'application (financières, législatives et pédagogiques) de la formation. Le sens attribué à la notion de formation des adultes se construit autour de justifications d'ordre sociopolitique, au détriment d'une approche consistant à l'envisager comme un processus de changement modifiant le cours de la vie d'un groupe ou d'un individu. L'auteur plaide pour une conception plus globale de la formation (telle que le projet d'éducation permanente le suggère), même s'il

constate sur le terrain une certaine résistance des formateurs, ainsi qu'une diversité des pratiques tantôt centrées sur les programmes, tantôt sur les publics. Cette démarche le conduit à se situer sur le registre individuel et psychologique – c'est-à-dire à considérer l'adulte comme le lieu de la formation – sans pour autant négliger les aspects socio-économiques : « la multiplicité des facettes du fonctionnement de l'adulte en formation oblige à une lecture plurielle ». La biographie éducative apparaît être l'instrument adéquat pour pénétrer dans la dynamique globale des processus au travers desquels les adultes se forment.

- 3 Après avoir dressé un inventaire des différents courants de pensée ayant joué un rôle central dans la compréhension du développement adulte (les courants critique, humaniste et fonctionnaliste), Pierre Dominicé, plutôt que de donner une définition précise de la notion de formation, propose de « *faire parler les adultes de leur formation dans la densité de leur vie, afin de mieux rendre compte des concepts qui permettent de définir la dynamique de cette formation* ». Considérant qu'il n'est pas possible de dissocier la connaissance des processus de formation d'un approfondissement théorique de la notion d'« adulte », il présente une brève analyse des voies par lesquelles la psychologie s'est infiltrée sur le terrain de l'éducation des adultes. Ce faisant, il souligne l'importance des contributions de cette discipline concernant le développement des adultes. Par ailleurs, en indiquant les principales catégories éducatives qui visent à l'épanouissement personnel, il souligne les limites d'une compréhension psychologique de la formation. S'ensuit une présentation des différents courants de pensée axés sur le développement de l'adulte. Celle-ci vise à faire le bilan des contributions qui permettent de lire les données biographiques. En effet : « *chaque récit est le témoignage unique de la vie d'un adulte, mais la compréhension de chaque récit recourt à un savoir sur l'adulte* ».
- 4 Plus loin, Pierre Dominicé, interrogeant sa propre histoire, explique comment son intérêt pour la pédagogie est passé d'une préoccupation centrée sur l'effet des programmes éducatifs à un questionnement axé sur les processus au travers desquels les adultes se forment. Il présente ainsi son ouvrage comme étant le résultat d'une recherche conduite sur plusieurs années. En retraçant l'historique du courant biographique, il rappelle notamment qu'avec D. Bertaux (1976) l'enjeu fut d'abord méthodologique : « *il convenait de dépasser l'asservissement scientifique à la preuve chiffrée* ». Pierre Dominicé évoque ensuite la création de l'expression « *biographie éducative* » et explique en quoi elle se distingue de l'autobiographie et pourquoi cette expression le séduit : « *elle laisse entendre que la biographie en tant qu'instrument éducatif peut avoir des effets formateurs* ».
- 5 L'auteur présente ensuite les étapes de sa recherche. Il en tire une constatation importante : demander à des adultes de parcourir leur trajet éducatif pour en dégager les éléments formateurs revient à leur demander une information très personnelle qu'ils choisissent de livrer comme ils le veulent. Par ailleurs, la qualité de l'écoute offerte à celui qui s'exprime a une influence importante sur la valeur du récit biographique. La biographie éducative se caractérise, en outre, par le fait qu'elle comporte une seconde version, écrite, qui fait suite au récit oral. Il s'opère entre les deux temps biographiques une sorte de réinterprétation, de réorganisation du récit oral qui traduit souvent un travail d'approfondissement de l'analyse. Dès lors, observe Pierre Dominicé, « *le texte apparaît toujours comme un révélateur du niveau de réflexion atteint* ». Cette production écrite génère des réactions diverses chez les participants. Certains découvrent le plaisir d'écrire et s'étonnent de leurs capacités dans ce domaine, d'autres se trouvent désarçonnés et souhaitent des directives plus précises de la part du formateur. Dans tous les cas, cette

expérience confronte les personnes en question au problème de la distance entre intériorité et extériorité.

- 6 Se pose alors la question de l'interprétation des récits biographiques. Pierre Dominicé reconnaît qu'il lui a fallu plusieurs années pour découvrir que la valeur des récits ne tenait pas à la possibilité de les comparer et de tirer de telles comparaisons des constantes en lien avec certaines hypothèses : « *l'intérêt du contenu des biographies ne réside pas dans sa façon de répondre à des hypothèses prévues initialement mais au contraire à la possibilité qu'il offre d'en générer* ». Se prêter à un tel travail biographique, permet avant tout de considérer sa vie dans sa globalité et de créer des liens entre des époques différents de l'histoire de vie.
- 7 Au plan de la recherche, la démarche biographique concrétise une alternative méthodologique à laquelle aspirent de nombreux chercheurs en éducation. Elle introduit une modification importante des habitudes en matière de méthodologie de recherche. Elle invite à explorer de nouvelles approches en se libérant des « *asservissements de la méthodologie* ». Libéré des contraintes disciplinaires, le traitement des documents biographiques tient alors compte avant tout de l'intention donnée par son auteur au contenu d'un texte. Dès lors, l'élucidation du sens prend le pas sur l'étude des rapports de causalité : « *son intention [de la biographie éducative] n'est pas d'aboutir à des résultats, mais bien de permettre le repérage théorique des processus au travers desquels les adultes se forment* ».
- 8 Une idée force se dégage des travaux de Pierre Dominicé : « la formation peut être considérée comme un processus marqué par la dialectique entre deux mouvements, l'un de détachement à l'égard du monde de son éducation et l'autre d'affirmation sociale de son existence personnelle ». La démarche biographique est le moyen d'observer en quoi la vie quotidienne de l'adulte est bien le lieu de ce processus complexe et comment le langage utilisé en rend compte. Naturellement, il convient d'insister sur le rôle fondamental de l'oral et de l'écrit dans l'approche biographique : ces deux langages sont complémentaires et le passage de l'oral à l'écrit produit une maturation de la réflexion. Pour l'auteur, la recherche – formation en question ne se limite pas à comptabiliser des données. Elle contribue à mettre en mouvement des processus, révélateurs de l'objet auquel la recherche elle-même s'intéresse. En ce sens, la biographie éducative instaure une modalité pédagogique originale dans le rapport à l'expression tant orale qu'écrite.
- 9 Au final, est abordée la question de la validité de l'interprétation des matériaux issus de la démarche biographique. S'il est clair pour Pierre Dominicé, qu'au regard de la recherche expérimentale, la biographie éducative ne fournit aucune donnée qui puissent être considérée comme fiable, il est également clair que seule l'interprétation que l'auteur fait de son histoire de vie doit être considérée comme vraie. Ceci contribue à rendre particulièrement difficile une reconnaissance de la démarche biographique comme instrument de recherche scientifique. D'autant, précise l'auteur, que ni lui, ni ses collègues ne sont parvenus à se rallier à une analyse quantitative des textes biographiques... « *Le texte à lui seul, tel qu'il est produit, peut valablement servir de base à une meilleure compréhension du concept de formation et des processus qui le caractérisent* ». Ce récit singulier raconte comment l'histoire d'une vie s'inscrit dans l'histoire plus large d'une collectivité. En d'autres termes : « *l'histoire modeste de la formation d'un adulte, enrichie par la pluralité de toutes les autres données biographiques, contribue à la formulation d'hypothèses théoriques concernant les processus de formation* ». Néanmoins, observe l'auteur, la somme des récits biographiques qu'il a réunis lui permet de saisir la parenté des trajectoires au travers desquelles chaque adulte lutte, à sa façon, pour affirmer son identité.

- 10 En conclusion, Pierre Dominicé invite le lecteur à repenser la formation au regard des apports de l'approche biographique. Il note – au passage – l'importance de l'extension de l'offre éducative faite en direction des adultes. Dans un tel contexte, il devient indispensable de préciser les attentes de chacun. L'approche biographique a pour avantage d'inscrire l'élucidation de la demande dans le contexte global de l'histoire personnelle, au lieu de l'introduire de manière ponctuelle face à une offre éducative précise. En ce sens, elle offre l'occasion de donner un sens personnel à la décision souvent anonyme de s'inscrire dans une session de formation. Par ailleurs, cette démarche permet de prendre en considération les savoirs issus des expériences de vie. De ce fait, elle rend l'adulte attentif aux processus de connaissance au travers desquels il a appris ce qu'il sait.
- 11 Les textes biographiques montrent l'importance d'un enseignement personnalisé, au double sens d'un enseignement mobilisant la personnalité de l'étudiant et d'une relation pédagogique personnalisant le rapport établi avec lui. Considérant que la pédagogie de la singularité est le défi épistémologique central de l'éducation des adultes, Pierre Dominicé ajoute : *« les récits de vie soulignent la satisfaction procurée par une réflexion menée dans la globalité de l'espace vital, ainsi que le plaisir de se connaître en découvrant progressivement ce que l'on attend de sa vie »*. Trois repères apparaissent ainsi susceptibles de constituer la clef d'une pédagogie propre à l'adulte : *« l'explicitation de son projet de vie, le diagnostic de ses propres capacités, la gestion de son temps et de son énergie »*. La biographie éducative apparaît ainsi constituer un instrument de travail majeur dans la formation des adultes : *« l'apport biographique peut promouvoir un sens de la formation lui donnant une consistance qui la libère de ses asservissements scolaires et professionnels »*.